

## Dimanche des Rameaux et de la Passion - 28 mars 2021

(Isaïe 50, 4-7 ; Ps 21 ; St Paul, Philippiens 2, 6-11 ; La Passion selon Marc : 14 et 15)

« En écoutant le récit de la Passion : pas spectateurs, mais acteurs ! »

Ce dimanche, nous entendons le récit de la Passion selon st Marc. Je suis frappé par la place étonnante que prend la Passion dans l'ensemble de l'Évangile de Marc : c'est vraiment le sommet, vers quoi tout converge. C'est la seule fois où Marc déploie un récit très circonstancié et très ordonné. Mais ce récit semble disproportionné avec le reste de l'Évangile : que dirait-on d'une biographie d'un personnage célèbre où le récit de sa mort prendrait le 1/5<sup>e</sup> du livre ? C'est que cette mort doit être bien importante ! Dans le texte de Marc, la Passion compte 160 lignes, et la résurrection 19 ! Oui, la Croix est un paradoxe : c'est elle qui nous révèle le véritable Christ, le Christ crucifié ! La croix nous révèle le vrai Dieu, « *le Dieu crucifié* ».

La mort de Jésus n'est pas une défaite, mais une Victoire : c'est la Croix elle-même qui est glorieuse ! Elle nous sauve, elle nous ouvre le chemin vers le Père et nous entraîne dans le sillage de la Résurrection de Jésus.

Vous avez remarqué combien de fois nous faisons le signe de la Croix comme chrétien : en entrant à l'Église, au début de chacune de nos prières ou de nos célébrations...

D'un mot merveilleux, Jésus a résumé le sens qu'il donnait, à l'avance, à sa Passion : « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ceux que l'on aime* ». (St Jean 15, 13).

La vie que Jésus donne, la croix, eh bien Jésus va la mettre en « *mémoire* » sous forme d'un repas d'action de grâce. La mémoire est une chose essentielle... Or, Jésus a voulu que sa passion ne tombe pas dans l'oubli. La veille de sa mort, il a donc mis sur la table, son sacrifice (le don de sa vie) : prenant du pain et du vin, il a pour ainsi dire, mimé sa mort du lendemain, en affirmant que son « **Corps livré** », et son « **Sang versé** » soient gardés en mémoire jusqu'à la fin des temps ! C'est pourquoi Marc ouvre le récit de la Passion par la célébration de la Pâque.

En suivant le Christ, nous devenons acteurs, pas seulement spectateurs : « *Il y avait aussi des femmes qui regardaient de loin... et beaucoup d'autres qui étaient montés avec lui à Jérusalem* ». Judas nous rappelle nos trahisons de l'amitié, de l'amour, de la parole donnée.

Pierre nous renvoie à nos reniements et à nos abandons de la foi... Les disciples endormis, puis en fuite, ne sont-ils pas le reflet de notre manque de courage pour témoigner ? Pilate n'évoque-t-il pas nos propres lâchetés devant Dieu et devant les hommes ?

En revanche, certains, comme Simon de Cyrène, qui a porté la croix aux côtés du Seigneur, parlent de ceux que nous accompagnons dans la maladie ou de ceux qui souffrent ou qui tombent. Et puis, il nous arrive d'être le centurion qui rend hommage au Christ et affirme : « *Vraiment, cet homme était le fils de Dieu !* » Ou encore, Joseph d'Arimathie qui veut donner une sépulture digne à son maître, en lui laissant son tombeau.

Et puis nous voyons Jésus dans une solitude totale. « *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* », ce psaume 22 lu ce dimanche. Et en même temps Jésus ne cesse de prier. Les 2 prières, celle Gethsémani, et celle de Golgotha, Marc nous dit que Jésus les dit dans sa langue maternelle, en araméen.

Nous assistons à 2 procès, (laïcité avant l'heure !) pour dire à la face du monde que Jésus est « *Fils de Dieu* » et « *Roi* ». L'un « *religieux* », devant le grand Sanhédrin, devant tous les grands prêtres et un procès « *politique* », devant Pilate, représentant de Rome, afin que soit proclamé à la face du monde le « *secret* » de l'identité véritable de ce condamné, Jésus de Nazareth. Voici que le « *secret* » est levé : Jésus dit enfin qui il est. Pendant toute sa vie publique, il demandait de taire ce secret... « *Es-tu le Messie, le Fils du Dieu béni ?* » « *Et vous verrez le Fils de l'Homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir parmi les nuées du ciel...* » « *Es-tu le roi des Juifs ?* » « *Tu l'as dit !* »

Et au terme de la lecture de la Passion, faisant nôtre ce cri de foi du centurion, voyant Jésus comment il avait expiré, il s'écrie : « *Vraiment, cet homme était Fils de Dieu !* »

En écoutant le récit de la Passion, n'oublions pas que la Passion du Christ se poursuit encore aujourd'hui... Nous ne pouvons pas « *regarder de loin* », parce qu'il est en solidarité profonde avec nos souffrances d'aujourd'hui.

28 mars 2021

Maurice BEZ